Newsletter 11

Sunny Side of the Doc

SOMMAIRE

EDITO	**P. 1**
ACTU : 2EME ASIAN SIDE OF THE DOC	**P. 3**
DOSSIER SPECIAL ASIE	**P. 4**
1- CCTV lance Documentary Channel	P. 4
2- SUN TV va produire 100 heures de documentaires en 2011	P. 5
3- Discovery signe un accord de production sur 3 ans avec la Chine	P. 5
POINTS DE VUE	**P. 5**
L'évolution du documentaire vue par...	**P. 5**
• Yang Wang, réalisateur chinois	P. 5
• Tsung-Iung Tsai, réalisateur taïwanais	P. 5
• Chaowei Chang, producteur de documentaires à SUN TV	P. 5
• Tin-yi Hung, producteur chez 7th Day Film	P. 5
INTERVIEWS	**P. 6**
• Ken-ichi Imamura, NHK	P. 5
• Kenny Kihyung Bae, KBS	P. 6
• Alan Williams, ABU	P. 7
FOCUS :	**P. 8**
• Le documentaire d'investigation fait son apparition au CNEX Chinese Doc Forum	P. 8
• Les meilleurs projets présentés au CNEX Chinese Doc Forum	P. 8
LES NEWS DE SUNNY SIDE	**P. 12**
LES NEWS INTERNATIONALES	**P. 12**

EDITORIAL

NOUVELLE ETAPE DU "SUNNY SIDE GLOBAL NETWORK TOUR": ASIAN SIDE OF THE DOC A SEOUL!

L'année commence et avec nos bons vœux nous vous invitons à découvrir les dernières nouvelles d'Asie sur le front documentaire.

Il en est une de grande importance. Le Groupe Media CHO SUN ILBO, qui publie l'un des principaux quotidiens coréens, vient d'obtenir une licence de diffuseur télévisuel. Déjà impliqué dans des coproductions internationales documentaires, le groupe sera encore plus actif.

Il est toujours réjouissant de voir apparaître de nouveaux diffuseurs qui choisissent de mettre en valeur le genre. D'autant plus qu'à Séoul, du 7 au 10 Mars, CHO SUN ILBO sera le « Host Sponsor » d'ASIAN SIDE !

Pour vous tous qui viendrez en Corée, c'est une garantie que tous les joueurs de ce pays et plus largement de toute l'Asie seront là.

Quelques exemples rapides : la NHK, bien sûr, sera là, avec des producteurs indépendants japonais, mais Hokkaido TV sera également présente ; Nous attendons toutes les chaînes chinoises, hongkongaises et taiwanaises : CCTV – qui vient tout juste de lancer sa chaîne documentaire - SUN TV, PHOENIX, PTS, HKTV, SMG, BeijingTV…

Avec ABU (Asian Broadcasting Union), nous mobilisons les chaînes des autres pays asiatiques dont la Malaisie… et engagerons des rapprochements avec les membres de l'EBU/UER présents et nous aurons également une

délégation australienne. Nous parlerons Cross média Content et 3D avec Samsung et Orange ; et toutes les opportunités coréennes de financement seront présentées…
Bref, pour faire le point sur les évolutions très rapides du paysage audiovisuel asiatique, une seule solution : l'ASD !

Avec les Décideurs européens et nord-américains, d'ARD, ARTE, BBC, YLE, NRK, FTV, Planète, NOVA/PBS, Sundance Institute (entre autres), nous vous offrirons un plateau de 70 Décideurs. Les 24 Projets sélectionnés pour être pitchés devant ce parterre permettront de mesurer l'évolution des esprits et des pratiques en Asie. Mais d'ores et déjà, mes différents voyages m'ont permis de constater une bien plus large ouverture aux coproductions et préachats. L'exemple de la NHK – à lire dans notre dossier- fait des émules.
La qualité et la diversité des projets chinois présentés au CNEX Forum à Taipeh prouvent que les choses bougent vite et bien…

Après le succès unanimement reconnu du Latin Side à Buenos-Aires, nous ne doutons pas un seul instant de l'importance de ce nouveau Rendez-Vous de coproduction.
Séoul vous accueillera très bien ! Notre partenaire et coorganisatrice, Keiko Bang (BANG PRODUCTION) déploie des trésors d'imagination et mobilise tous ses réseaux, de Singapour à Tokyo, pour que ce second ASD soit véritablement le point de rencontre idéal pour les projets tant asiatiques qu'européens.
Avec Bang Production, Cho Sun Ilbo, la NHK, SAMSUNG et les Agences Culturelles Coréennes, mais aussi grâce au soutien d'ARTE, France Télévisions, du CNC et de Media Mundus, l'ASIAN SIDE OF THE DOC déploiera ses ailes en Corée-du-Sud… Ne ratez pas l'événement !

Et pour vous y préparer et aiguiser vos curiosités, lisez ce dossier *up to date* ; vous y sentirez souffler le vent d'est…

A très bientôt !
Yves Jeanneau

Info de dernière minute : LANCEMENT DE LA CHAINE CSTV PAR CHOSUNILBO

Créé en 1920, Le Chosunilbo est la plus grande et ancienne agence de presse de Corée. Le « Cross-Media » est une nouvelle plateforme média numérique développée par Le Chosunilbo, intégrant le principe que l'actualité devrait utiliser la totalité de l'offre que nous proposent les formats médias : impression, diffusion, internet, etc. *On the Border,* un précurseur en matière de programmes d'information et qui retrace les souffrances des réfugiés Nord-Coréens en Chine, a été diffusé à l'international dans de nombreux formats et sur de nombreuses chaînes, dont la BBC (Royaume-Uni), TBS (Japon), ARD (Allemagne), et PBS (Etats-Unis). *Our Asia*, un autre projet « Cross-Media » de Chosunilbo, relate les histoires vraies et poignantes des enfants les plus pauvres d'Asie. *Korea's New Military Power*, qui examine le milieu de l'armement de pointe Coréen, ainsi que les forces de l'armée et la vie quotidienne des soldats, a aussi suscité l'intérêt et a attiré l'attention du monde entier.

Programmes récompensés :

On the Border (2008)
Best News Documentary, The AIB Awards 2009 (avec la version BBC "Korea: Out of the North")
Best Documentary, Monte Carlo TV Festival 2009 (avec la version Canal Plus "Escaping North Korea")
Amade-UNESCO Award, Monte Carlo TV Festival 2009 (avec la version Canal Plus "Escaping North Korea")
Human Rights Press Award, Amnesty International Hong Kong 2009
Grand Prix, Camera Obscura Festival 2008 (avec la version BBC "Korea: Out of the North")
Sony Impact Award, Rory Peck Awards 2008 (avec la version BBC "Korea: Out of the North")
Korea's New Military Power (2008), Our Asia (2007).

CSTV a pour objectif de fournir une programmation vaste qui se veut informative, appropriée et équilibrée. CSTV a pour cible le Grand Public – les programmes de CSTC seront accessibles au public de tous âges. CSTV placera au cœur de sa programmation des documentaires et programmes plus approfondis sous forme de docu-dramas.

ACTUALITE: 2ÈME ASIAN SIDE OF THE DOC

Du 7 au 10 mars 2011, à Séoul - 2nd Asian Side of the Doc

Après New-York, Toronto, Washington, Montréal, Londres, Sofia, Hong-Kong et Buenos Aires, le prochain Rendez-vous de coproduction aura lieu à Séoul. Les Producteurs européens et asiatiques pourront y côtoyer des diffuseurs et des Décideurs des deux continents. Les projets sélectionnés seront pitchés et des rendez-vous individuels (Side by Side) seront organisés.

De Corée, du Japon, d'Inde, de Chine… nous revenons systématiquement avec le sentiment que le documentaire y explose, que la qualité et la diversité des projets y sont remarquables et de mieux en mieux adaptées aux exigences du marché international. Les développements technologiques (3D et ConnectedTV), la multiplicité des réseaux de diffusion, la puissance de grands groupes de communication qui investissent aussi dans les contenus documentaires nous donnent à penser que ce second **Asian Side of the Doc** sera l'occasion de découvrir de nouvelles opportunités.

Co-organisé avec Bang Productions Production (Singapour/Séoul/Tokyo) et avec le soutien de la NHK, d'ARTE, de France Télévisions, du CNC, de CNEX (Chine) et, pour la toute première fois, du Groupe Chosun Ilbo (principal groupe de presse coréen), ASIAN SIDE OF THE DOC prendra, à Séoul, toute sa dimension.

ASIAN SIDE OF THE DOC, c'est :

Un plateau exceptionnel de **70 décideurs**, 40 de la zone Asie Pacifique (Coréens, Japonais, Chinois, Australiens etc.) et 30 des zones Europe et Amérique du Nord pour **300 participants**… avec en exclusivité, la présence de nouveaux décideurs asiatiques sur le marché !

Focus **3D, Crossmedia, Connected TV.**

Des conditions optimales de coproductions et de networking : Sessions de Pitches avec une sélection de 24 projets Asiatiques et Euopéens, rendez-vous Side by Side, Matchmaking events, cocktails, repas coréens et plein d'autres surprises !

Remise de 3 Prix de 3.000 € chacun :
- Meilleur projet Européen
- Meilleur projet Asiatique
- Meilleur projet Coréen

Inscrivez-vous dès maintenant : http://www.sunnysideofthedoc.com/fr/asd_presentation.php

- Sélection de projets / deadline : 20 Janvier 2011 !
- Inscriptions / deadline : 5 février 2011 !

DOSSIER

La Chine monte au créneau du documentaire

Très désireuse d'exporter sa culture et son histoire, la Chine multiplie aujourd'hui les initiatives pour produire des films documentaires qui montrent sa vision du monde et de son pays. Dans une interview accordée au magazine *C for China Content* en octobre dernier à l'occasion du Mipcom à Cannes, le vice-ministre de l'administration d'Etat de la radio, du film et de la télévision, Tian Jin, n'a-t-il pas déclaré : «Le documentaire est un genre important, car

il s'est bien développé à travers le monde et s'exporte facilement. Grâce au documentaire, les différentes cultures peuvent communiquer. Nous devons ainsi produire des films qui expliquent notre histoire, notre nature, notre culture traditionnelle et notre développement économique et social, afin que le public international nous comprenne mieux. Les sociétés de production chinoises doivent également rendre le contenu de leurs programmes plus créatifs et plus attrayants pour les ventes internationales. Elles doivent également adopter des méthodes de coopération nouvelles, comme la pré-vente et le capital-risque ». Propagande ? Peut-être. Mais la Chine a mis un coup d'accélérateur sur la production de documentaires, n'hésitant plus à collaborer avec l'international pour rayonner dans le monde. La preuve en trois exemples.

1- CCTV lance Documentary Channel

Le groupe de télévision public chinois CCTV a lancé le 1er janvier 2011 une chaîne documentaire, Documentary Channel CCTV 9, dans l'optique de mettre en valeur l'histoire, la culture et la société chinoises. Dotée d'un budget de 50 millions de dollars par an, la chaîne est diffusée 24 heures par jour en anglais et en chinois et devrait être la première chaîne chinoise à atteindre un public mondial, selon son directeur Liu Wen. « Une vision globale, des valeurs globales, l'expression internationale ». Tel sera le credo de la chaîne exprimé par son directeur. Son ambition est de favoriser le développement de l'industrie du film documentaire chinois, en mettant plus en valeur la réalité de la Chine.
Sa programmation est constituée de films au format standard international de 26 et 50 minutes. Elle diffuse entre 4 et 6 heures de programmes nouveaux par jour en soirée, autour de grandes thématiques que sont « la géographie humaine », « l'ère de la vérité », « la découverte », les légendes historiques ». Documentary Channel se financera par la publicité et par la coopération avec des diffuseurs internationaux. Un documentaire sur l'histoire naturelle de la Chine, *Wild China*, produit par la BBC et CCTV a été le premier programme à être diffusé par cette nouvelle chaîne.

2- SUN TV va produire 100 heures de documentaires en 2011

Sun TV a été lancée le 8 août 2000 à Hong Kong. L'actuel président, Chen Ping, membre du groupe de réflexion du premier ministre Zhao Ziyang à la fin des années 1980, a repris la chaîne en 2005. Désormais, Sun TV est un canal multi-plateforme dédié uniquement au documentaire, à l'information et l'analyse. Sa programmation est destinée prioritairement aux élites chinoises.
Le siège de Sun TV est basé à Hong Kong mais la chaîne a un centre de production à Pékin. Elle emploie environ 120 personnes. Sa diffusion par satellite et internet couvre la zone Asie-Pacifique, en particulier la Chine continentale. La chaîne va être lancée à Taiwan début 2011 et devrait pénétrer cette année également l'Amérique du Nord et l'Asie du Sud.
Le budget annuel de fonctionnement de Sun TV s'élève à environ 10 millions de dollars US. Environ la moitié de la programmation de Sun TV est consacrée au documentaire, avec des sujets traitant de la transformation sociale, politique, culturelle et historique de la Chine et de la zone Asie. De plus en plus, la chaîne s'intéresse à (re)découvrir l'histoire moderne de la société chinoise. En dehors de *Surfacing 175* (voir article p. 11), la chaîne produit actuellement une biographie du fondateur du Parti Communiste Chinois, ainsi qu'un documentaire sur la répression des intellectuels dans les années 1950 et la grande famine de la fin des années 1950. « En dehors de ces projets, nous avons l'intention de produire environ 100 heures de documentaires en 2011, explique Chaowei Chang, responsable du secteur documentaire au sein de la chaîne. La moitié de la programmation documentaire est faite en interne. Nous achetons des films en Chine, mais aussi à l'étranger sur des sujets traitant de l'histoire, de la politique, des biographies et des faits de société. Nous aimerions travailler avec les producteurs européens sur certains projets concernant la science, la culture et l'environnement. Sun TV est la première chaîne de télévision chinoise à encourager et à mettre en valeur le documentaire indépendant produit par des Chinois pour les Chinois, sans charge idéologique. Nous n'avons pas d'intérêt politique et commercial en Chine ». Selon Chaowei Chang, Sun TV marque l'émergence des nouveaux médias et de la société civile dans la région. « Et comme CCTV lance une nouvelle chaîne documentaire (voir ci-dessus), d'autres suivront. Il va y avoir de plus en plus d'opportunités de coopération » se réjouit-il.

3- Discovery signe un accord de production sur 3 ans avec la Chine

En novembre dernier, à Pékin, Discovery Channel a annoncé un accord de production sur trois ans avec le bureau d'information du Conseil d'Etat de la Chine (SCIO). L'initiative, intitulée « Chine Imagica » vise à produire des

séries documentaires qui mettront en valeur la Chine sur de nombreux aspects comme des sites géographiques, le peuple chinois. La production des deux premiers séries, *China's man made mervels : ancient Beijing* et *Man made Marvels : rebuilding Sichuan*, a commencé. Elles devraient être diffusées sur Discovery Channel au cours du deuxième trimestre 2011. Une troisième série, *La Chine*, un des premiers programmes de Discovery réalisé en 3D, sera présentée en avant-première sur la chaîne Discovery 3D l'année prochaine. Tom Keaveny, vice-président exécutif et directeur général de Discovery Networks Asie-Pacifique (DNAP), a déclaré: « Avec son histoire culturelle étonnante, la Chine offre des sujets de documentaire infinis. Nous sommes heureux de collaborer avec SCIO pour raconter ces histoires et offrir à nos téléspectateurs du monde entier une fenêtre sur les merveilles de la Chine. » De plus, dans le cadre de cet accord de production, les producteurs primés par Discovery et des cinéastes de renommée mondiale ont été sollicités pour conseiller et travailler avec les réalisateurs et des sociétés de production impliquées dans les documentaires. Leur expertise sera mise à la disposition des auteurs de documentaires et des producteurs chinois afin qu'ils soient en mesure d'acquérir de l'expérience. Discovery montre par cet accord sa volonté d'encourager le développement de l'industrie chinoise du cinéma documentaire et de découvrir les talents locaux.

POINTS DE VUE

L'évolution du documentaire chinois vue par …

Yang Wang, réalisateur chinois
« Le documentaire chinois subit un changement important. Sa forme traditionnelle évolue, il s'intéresse à des domaines plus psychologiques et explore la valeur morale des choses. Il est également en quête d'une forme plus libre d'expression, plus rebelle, une forme qui n'est pas retenue par l'autorité et la valeur traditionnelle. Dans le même temps, pour capter un auditoire de plus en plus expérimenté, le langage cinématographique est de plus en plus affiné, abouti. Je crois que le documentaire est actuellement à une étape clé de son évolution. Sa force réside dans la large gamme de sujets à traiter : beaucoup de questions sociales qui sont étroitement liées à notre vie quotidienne attendent d'être explorées. »

Tsung-lung Tsai, réalisateur taïwanais
« Comme la société chinoise est confrontée à d'énormes et profonds changements, je pense personnellement qu'il y a beaucoup de sujets qui méritent d'être traités dans la société. Même s'il y a eu plusieurs documentaires admirables produits ces dernières années, malheureusement, en raison de la censure, la plupart des films contemporains ne sont pas assez critiques et n'ont pas réussi à traiter de questions délicates. De ce point de vue, les regards taïwanais dans le documentaire sont plus libres et diversifiés.

Chaowei Chang, producteur de documentaires à SUN TV
« Le genre du documentaire en Chine se développe lentement depuis une décennie, avec plus de productions, plus d'audience, un engagement plus international et plus de plates-formes de diffusion. La contrainte idéologique est néanmoins et encore la principale faiblesse du genre. La conséquence directe est que la plupart des documentaires font de la propagande politique, tandis que les documentaires indépendants n'ont toujours pas assez d'audience et d'impact social. »

Tin-yi Hung, producteur chez 7th Day Film
« Il existe de plus en plus d'opportunités pour le documentaire chinois, excepté sur le marché domestique. Mais l'international est désormais très intéressé par les histoires développées par la Chine. En outre, comme nous le savons, des plates-formes légales de téléchargement de cinéma en ligne vont booster le marché du cinéma chinois à l'avenir. Les opérateurs sont très attentifs aux contenus en ce moment. La situation à Taiwan est un peu différente de la situation chinoise car les documentaires ont des chances de sortir au cinéma au lieu d'être diffusés uniquement en télévision. En ce qui concerne les contenus, il existe également des différences entre Taiwan et la Chine continentale. Sur le continent, les cinéastes sont surtout intéressés par l'évolution de la société. Au contraire, les cinéastes Taïwanais préfèrent se concentrer sur des questions plus personnelles. Mais globalement parlant, c'est le bon moment pour développer l'industrie du documentaire en Chine ».

INTERVIEWS

Ken-ichi Imamura, NHK : “ La NHK coproduit de plus en plus de films avec des sociétés indépendantes ”.

Imamura Ken-ichi (NHK)

Développant une quarantaine de documentaires avec l’international chaque année, la NHK produit de plus en plus de films avec les pays asiatiques. Sur le marché étranger, elle travaille plus souvent avec des producteurs indépendants. Explications avec Ken-ichi Imamura, producteur dans le département développement des programmes au sein de la chaîne.

La NHK coproduit-elle de plus en plus ou de moins en moins de documentaires avec l’international ?
Le nombre de projets de coproduction développés par la NHK avec des diffuseurs étrangers n’a pas beaucoup changé ces dernières années. Ce qui évolue, c’est que nous coproduisons plus de documentaires avec des sociétés indépendantes à travers le monde.

Combien par an ?
Environ 40 projets par an.

Avec quels pays principalement ?
Nos partenaires principaux sont la France, le Royaume-Uni, l’Allemagne, les Etats-Unis, la Chine et la Corée. Avec chacun de ces pays, nous avons trois ou quatre projets en cours.

Quel genre de documentaires développez-vous avec l’international ?
Beaucoup de thématiques sont abordées : l'actualité, la société, l'histoire moderne, la science, etc.

Coproduisez-vous plus de films avec l'Europe aujourd'hui qu'auparavant ?
Plus de la moitié de nos projets sont développés avec l'Europe. Mais aujourd’hui, nous coproduisons avec les pays d'Asie plus qu’auparavant.

Comment voyez-vous la coopération Europe / Asie dans le domaine du documentaire ?
Sur la question de la qualité des films, les documentaires européens sont bons. Mais sur le contenu et la forme des films, notre sensibilité est plus proche des documentaires asiatiques.

Le succès de la série documentaire *Apocalypse* sur la NHK a-t-il changé ou consolidé les relations avec la France ?
Nous avons beaucoup de projets de coproduction réussis avec la France. Nos bonnes relations avec les diffuseurs ou les sociétés de production françaises n’ont pas changé.

Le documentaire est-il un genre de plus en plus populaire auprès du public japonais ?
Comme le nombre de chaînes et de moyens de diffusion sont en augmentation, les créneaux dédiés aux documentaires se multiplient. Ainsi, par exemple, il existe désormais à Tokyo des cinémas spécialement dédiés à la programmation documentaire. Cela n’existait pas avant. Cela dit, le documentaire n’est pas encore un genre aussi populaire que les émissions de divertissement.

Comment ressentez-vous l’évolution du documentaire en Asie ?
J'ai rencontré bon nombre de jeunes réalisateurs chinois et coréens de talent récemment. Ils sont très désireux de travailler avec les diffuseurs étrangers. J'ai cinq projets en développement en Asie aujourd'hui. De nombreuses sociétés de production japonaises veulent également travailler avec des diffuseurs étrangers, car les chaînes japonaises ont de moins de moins de moyens financiers pour produire.

Quels sont vos souhaits pour 2011 ?
J'espère que, de plus en plus, de jeunes réalisateurs asiatiques vont partir à la conquête du marché international du documentaire. Et en tant que producteur de l'une des principales chaînes publiques d'Asie, j'ai le devoir de les aider.

Kenny Kihyung Bae, KBS : "KBS veut coproduire des documentaires avec les européens"

Kenny Kihyung Bae (KBS)

KBS (Korean Broadcasting System), la chaîne publique coréenne, qui vient de créer un nouveau département documentaire, veut développer la coproduction internationale. Kenny Kihyung Bae, producteur au département des relations internationales à KBS, détaille les ambitions de la chaîne.

Quelle est l'importance du documentaire sur KBS ? Est-il vrai que la chaîne a créé un nouveau département documentaire en juin 2010 ? Quel est son but ?
Le documentaire a une place de choix sur KBS Télévision. Comme ce radiodiffuseur public perçoit une redevance des citoyens coréens, KBS a l'obligation de fournir des documentaires dignes de confiance et de transparence et de respecter le droit de chaque citoyen coréen de recevoir une information impartiale. En juin 2010, nous avons réorganisé la structure de KBS et donné naissance à un département documentaire. L'objectif de ce nouveau département est de produire plus de documentaires de grande qualité.

La chaîne a-t-elle investi beaucoup d'argent dans le genre ?
Oui, nous faisons de notre mieux pour fournir des documentaires de qualité aux citoyens coréens. Nous diffusons de nombreux documentaires dans des cases hebdomadaires spécifiquement dédiées au genre et intitulées *In-depth 60 minutes*, *Consumer Expose*, *Environment Special*, *History Special*, *KBS Special*. Et en plus des cases déjà citées, nous programmons également des documentaires d'envergure, tels que *Noodle Road, Land of Humans, Koh Seon-ji Route* qui nécessitent de gros budgets.

KBS coproduit-elle de nombreux documentaires avec d'autres pays d'Asie ?
Comme la plupart des opérateurs européens, KBS est également très actif dans les coproductions internationales. Nous sommes impliqués dans des coproductions avec les diffuseurs étrangers de façon continue depuis plus de 15 ans maintenant. La première tentative a été faite avec la NHK. Les deux chaînes ont coproduit plusieurs programmes ensemble, à l'instar de Poet Yoon Dongjoo réalisé en 1995, du film d'animation Histoire de Confucius ou encore de Superteachers produit en 2002 et 2003. Nous avons également travaillé avec la télévision chinoise CCTV, notamment sur un festival de musique dont nous fêtons cette année la onzième édition commune. Mais nous collaborons également sur des fictions comme Beijing My Love réalisée en 2004 et diffusée à la fois en Corée et en Chine. En fait, la plupart des programmes coproduits par KBS se fait en partenariat avec les pays voisins comme le Japon et la Chine. Jusqu'ici, nous n'avons pas fait beaucoup d'efforts pour solliciter des coproductions internationales avec d'autres parties du monde. Désormais, notre politique change et KBS a aujourd'hui la volonté de travailler avec de nouveaux partenaires, notamment européens.

Quel partenariat entendez-vous développer avec les chaînes et producteurs européens ?
Actuellement, il n'existe pas de politique clairement définie avec les partenaires européens. Nous avons coproduit très peu de documentaires avec les européens, mais dans l'avenir, nous sommes ouverts à toute discussion si une occasion se présente. En mars 2011 se tiendra à Seoul l'Asian Side of the Doc et en mai ce sera au tour de l'INPUT organisé par KBS également à Séoul. Ces deux événements seront une grande occasion pour KBS de discuter avec des partenaires européens sur des projets éventuels de coproductions de documentaires.

Quels sont les principes de base pour coproduire des documentaires avec KBS (HD requis, etc.) ?
Bien que nous ayons un protocole standard et des lignes directrices bien définies sur la façon dont nos documentaires sont produits, KBS est disposé à prendre en considération des méthodes différentes sur des coproductions avec d'autres pays. Par exemple, KBS participe à des coproductions avec les membres de l'ABU et bon nombre de ces membres n'ont pas la même qualité d'équipement dans leur pays. Fondamentalement, nous croyons que pour réussir une coproduction et la rendre efficace, il convient que le sujet traité intéresse chaque téléspectateur, quel que soit le pays partenaire. En fait, pour réussir une coproduction, il est important de trouver des intérêts communs entre des partenaires qui ont des cultures, des histoires et des religions différentes.

Alan Williams, ABU : « Les grands défis de 2011 sont la numérisation et les nouveaux médias ».

Alan Williams

L'ABU (Union des radiodiffuseurs de la zone Asie-Pacifique) est le plus grand regroupement de sociétés audiovisuelles en Asie. L'association accueille aujourd'hui plus de 200 membres issus de près de 60 pays. Alan Williams, le directeur de la rédaction d'Asiavision, l'organe d'information de l'association, explique les enjeux 2011 de l'ABU.

Quand et pourquoi a été créé l'Asia-Pacific Broadcasting Union (ABU) et quels sont les principaux objectifs de l'association ?
L'ABU a été créée en 1964. C'est une association professionnelle, non gouvernementale, et à but non lucratif qui regroupe des organismes de radiodiffusion. Son rôle principal est de promouvoir le développement de la radiodiffusion dans la région Asie-Pacifique et les intérêts de ses membres. Elle organise un grand nombre de manifestations dans plusieurs domaines, notamment technique, de programmation, de l'information et du sport. Essentiellement, l'association offre un espace de promotion pour les intérêts collectifs des chaînes de télévision et de radio, et elle encourage également les coopérations régionales et internationales entre les radiodiffuseurs.

Combien avez-vous de membres ? L'association est-elle ouverte à tous les radiodiffuseurs en Asie ?
À l'heure actuelle, l'association regroupe plus de 200 membres dans près de 60 pays. Ce sont notamment des radiodiffuseurs publics et privés, pas seulement issus de la région Asie-Pacifique, mais plus loin également. D'autres entreprises audiovisuelles travaillant en périphérie des radiodiffuseurs, tels que les fournisseurs de services, peuvent adhérer en tant que membres affiliés ; elles jouent un rôle actif dans les affaires de l'association.

ABU collabore-t-elle avec d'autres associations de radiodiffuseurs ? Lesquelles et comment ?
ABU travaille en étroite collaboration avec les associations régionales de radiodiffusion dans d'autres parties du monde, notamment sur des questions d'intérêt général. Il s'agit notamment de l'Union Européenne de Radiodiffusion (UER), l'Union de radiodiffusion des Etats Arabes (ASBU), l'Union africaine de la radiodiffusion (UAR), la North American Broadcasters Association (NABA) et l'Union de radiodiffusion Caraïbes (CBU). Ensemble, nous échangeons des informations, nous développons des activités conjointes et encourageons l'harmonisation de la radiodiffusion et les techniques d'exploitation des normes et des systèmes à travers le monde.

Quels sont les défis majeurs de l'association pour 2011 ?
Les plus grands défis de l'association ont à voir avec les gigantesques changements que l'industrie de la radiodiffusion va affronter, provoqués par la numérisation et l'introduction des nouveaux médias. Aujourd'hui, le public décide lui-même du programme qu'il veut voir, où et quand il veut le voir. Cela provoque un changement fondamental dans la nature de la radiodiffusion. Comme Javad Mottaghi, le Secrétaire général de l'association, l'a déclaré à l'Assemblée générale annuelle à Tokyo en octobre dernier, nous devons être une organisation tournée vers l'avenir afin de répondre à l'évolution rapide du paysage audiovisuel de la région. Enfin, un autre défi attend l'ABU en 2011 ; il consiste à réduire les coûts sans affecter la qualité des services offerts à ses membres.

FOCUS SUR…

Le documentaire d'investigation fait son apparition au CNEX Chinese Doc Forum

La Fondation CNEX, organisation non gouvernementale née en décembre 2006 et établie à Hong-Kong (voir newsletter n° 7 de janvier 2010) a organisé, en octobre dernier à Taipei (Taïwan) dans le cadre du festival du film documentaire, le premier CNEX Doc Forum (CCDF), un événement de promotion et de coproduction du documentaire chinois également soutenu par The Chinese Image Visual Industry and Creation Society (CIVICS) et l'Office d'information du gouvernement et du conseil pour les affaires culturelles à Taïwan.
Cette première édition a été une excellente occasion pour les cinéastes asiatiques de présenter leurs projets sur le marché mondial et de travailler avec des diffuseurs internationaux, tels que la BBC (Royaume-Uni), Arte (France), NHK (Japon), Discovery Channel, National Geographic, Sundance (Etats-Unis), The Documentary Channel Shanghai (Chine), Phoenix TV (Hong Kong), Sun TV (Chine), PTS (Taiwan) ou encore CTi (Taiwan). Des séances de pitching ont permis à des projets d'être particulièrement remarqués, faisant émerger des films d'investigation sur la société chinoise (*Man-Chine* et *Weaving*). Certains de ces projets seront d'ailleurs présentés en mars dans le cadre d'Asian Side of the Doc, dont le premier prix, doté de 10 000 dollars environ, décerné à *Double Happiness Limited*, un film du réalisateur taïwanais Shen Ko-Shang sur l'industrie du mariage et la quête du bonheur.
"En introduisant cette nouvelle forme de parrainage, nous essayons de créer des opportunités pour les réalisateurs de documentaires en langue chinoise de se faire connaître sur le marché international, et de les aider à acquérir les compétences nécessaires pour obtenir du financement et des propositions de coproduction internationale", a déclaré Ben Tsiang, le PDG de CNEX.

Les meilleurs projets présentés au CNEX Chinese Doc Forum

Double Happiness Limited
Premier prix
Réalisateurs : Shen Ko-Shang et Lu Yun-Chi
Producteur : Tin-Yi Hung
Société de production : 7th Day Film

Dans les communautés chinoises, il est de pratique commune de faire toute une série de photos souvenirs avant et pendant le mariage. Presque tous les nouveaux mariés dépensent beaucoup d'argent à faire ces photos parce que le mariage est le moment le plus important de leur vie. L'industrie de la photographie de mariage, donc, est étonnamment lucrative, à Taiwan où elle est en plein essor et en Chine où elle est encore plus développée. C'est cette industrie et ce qu'elle représente de la société chinoise dans sa quête du bonheur que les deux réalisateurs, Shen Ko-Shang et Lu Yun-Chi, veulent montrer dans leur film. « Nous avons voulu mettre l'accent sur l'aspect culturel de la photo de mariage et pas seulement sur le seul aspect commercial, note Tin-yi Hung, le producteur de 7th Day Film. Entre la naissance, le mariage et la mort, nous ne pouvons pas choisir la naissance, ni éviter la mort. Le seul choix possible est le mariage. En vertu de la perception commune du bonheur, beaucoup de rites chinois sont dévoilés dans la pratique de la photo du mariage. Qu'elles soient artistiques, créatives ou humoristiques, ces photos montrent les valeurs du mariage. Elles permettent aussi de saisir la manière dont les Chinois appréhendent leur image, leur apparence physique, leur regard sur le romantisme, etc. »
« Avec ce projet, nous voulons nous plonger dans cette industrie particulière et comprendre, par ricochet, comment la population chinoise définit et construit son idée du bonheur », ajoute le réalisateur Shen Ko-Shang.
C'est la première fois qu'un film documentaire traite de la relation unique entre la photo de mariage et le peuple chinois, capte la culture chinoise à travers ce rite de la photo de mariage. Les réalisateurs veulent en faire un film rafraîchissant, capable d'accrocher le public occidental et international. « Nous avons l'intention de tourner à Taïwan et en Chine, en ville comme à la campagne, chez des ouvriers ou des agriculteurs, afin de montrer à la fois les différentes régions, les différents niveaux de vie, les différentes cultures et les différences sur le rapport à la modernité, conclut Tin-yi Hung. Ça va prendre environ un an pour terminer le film. Le budget total est d'environ 250 000 USD ».

Biographie de Shen Ko-Shang

Diplômé de la National Taiwan College of Arts, Shen Ko-Shang commence à faire des films documentaires en 2002. Son premier documentaire, *Silent Cello,* a été sélectionné au festival Hot Docs Canadian International Documentary Film Festival. En 2005, il réalise *The Game Pigeon* pour la chaîne National Geographic qui lui a valu le prix du meilleur réalisateur aux Golden Bell Award à Taiwan. En 2007, son documentaire long métrage *Baseball Boys* lui permet de remporter le grand prix au Festival international du documentaire de Taiwan, le prix d'argent du meilleur documentaire au Festival de Télévision de Shanghai, et le prix du meilleur documentaire de l'Asie-Pacific Film Festival. Le film est également sélectionné au festival Visions du Réel et nominé pour le meilleur documentaire de la Golden Horse Awards.

Weaving

Réalisateur : Yang Wang
Format : 90 minutes, HD
En production

Weaving a pour cadre une usine de textile en passe d'être démolie. Cette usine est située dans la ville natale du réalisateur - Xi'an, Shannxi. Le protagoniste du film, Yang Tian-Ming, est un historien chargé de répertorier pour le compte du gouvernement les bâtiments et espaces publics susceptibles d'être préservés comme lieux historiques. Son travail consiste à recueillir des informations à propos de cette ancienne usine, également connue sous le nom de « La cité du tissage ». Le film vise à examiner le passé des travailleurs et de leurs familles dans cette ville du textile, tout en renvoyant à leur vie actuelle. « En 1953, lors de la construction de l'usine, les parents de Yang Tian-Ming, parmi 20 000 ouvriers et intellectuels, ont été obligés de déménager plus à l'ouest au nom de la construction de l'avenir de leur pays », explique le réalisateur Yang Wang. « En faisant ses recherches et en consultant beaucoup d'archives, Yang est accidentellement tombé sur l'histoire douloureuse de sa propre famille entre 1958 et 1968. Il s'est aperçu que ses parents avaient été victimes de persécutions politiques pendant la Révolution culturelle ». L'histoire évoque les souvenirs de la propre enfance de Yang, la vie de sa famille et de « la cité du tissage ». Yang a également rencontré un couple qui avait vécu une tragédie familiale similaire. Cette famille s'est effondrée à cause d'une dénonciation politique par d'autres informateurs. « Le sujet me fascinait parce qu'il faisait partie de ma propre histoire familiale, Yang étant un lointain parent, ajoute Yang Wang. C'est un sujet qui peut être comparé à la Stasi en Allemagne de l'Est ou à Augusto Pinochet au Chili, où beaucoup de familles ont également été persécutées. Avec la fin de l'âge industrielle, cette usine de textile, qui incarne tellement d'histoires, devait être démolie, mais les souvenirs imprègnent notre vie quotidienne. Ma responsabilité en tant que réalisateur de films documentaires, est de saisir ces précieux souvenirs ».

Le film, combinaison d'images d'archives et d'images d'investigation actuelles, est actuellement en tournage. Mais le réalisateur est toujours à la recherche de financement afin de boucler sa production. « Je suis également activement en quête de partenariats internationaux pour enrichir le projet et le présenter à un public plus large. J'aimerais que le film suscite réactions et débat, mais plus important encore, qu'il témoigne de nos propres vies ».

Biographie de Yang Wang

Yang Wang est un producteur / réalisateur qui se présente comme un « porte-parole ». Né dans la ville de Xian Yang, la province de Xi'an, il est également critique de cinéma et rédacteur en chef du « Guide de cinéma pour la jeunesse », publié en 2007. Il est notamment l'auteur et réalisateur des longs métrages documentaires *Transition – Space* (2007), plusieurs fois sélectionné dans des festivals et du *Son du silence* (2008), en compétition au Festival du film documentaire de Chine.

Man-Chine
Réalisateur : Tsung-lung Tsai
En pré-production

Man-Chine, en référence au mot « machine » et à la Chine, est un film documentaire sur le géant chinois de l'électronique Foxconn, sous-traitant de sociétés internationales comme Apple, Dell ou Nokia, qui emploie plus de 300 000 ouvriers fabriquant à la chaîne téléphones portables, consoles de jeu, ordinateurs et I-Phone. Il y a quelques mois, une vague de suicides des employés a éveillé l'attention du réalisateur. « Mais, en fait, si le suicide des employés de Foxconn est en effet l'une des principales clés du film, nous nous intéressons d'abord à la façon dont ces ouvriers, qui travaillent pour l'industrie électronique, se situent dans la chaîne de production mondiale », explique le réalisateur Tsung-lung Tsai : « comment ce type d'industrie fonctionne aujourd'hui, comme elle se différencie de l'industrie plus traditionnelle. Aujourd'hui, les ouvriers chinois ne travaillent plus dans des conditions salariales déplorables, mais ils sont tellement contrôlés, surveillés et persécutés qu'ils finissent par douter du sens de la vie et peuvent plonger droit dans le suicide. »
Durant les deux dernières années, l'usine de Foxconn a été le témoin d'un nombre grandissant d'incidents (mises à pied, mouvements de grève, etc), jusqu'à la vague de suicides qui a alerté les dirigeants des marques européennes et américaines. « Nous avons alors décidé de prendre cet événement comme un point de rupture, et avons comparé les sorts des travailleurs de Taiwan et de Chine », ajoute Tsung-lung Tsai, faisant bien attention à ne pas voir ces travailleurs comme des faibles. Beaucoup ont résisté et résistent encore à l'injustice, réclament leur autonomie, leur indépendance : c'est une piste que nous explorons également. »
Le film, actuellement en pré-production, est long à développer. « En tant qu'équipe de production Taïwanaise, notre maîtrise de la langue nous permet de communiquer assez bien avec les travailleurs chinois. La plupart d'entre eux sont en mesure de fournir des commentaires positifs et négatifs à l'égard du style de gestion Foxconn, de sa culture d'entreprise, et comment ce géant de l'électronique diffère des autres entreprises chinoises. Les exploitants des usines taiwanaises nous font également confiance et sont prêts à mettre en avant les problèmes de fonctionnement en Chine » explique le réalisateur. En fait, la principale difficulté vient du manque de temps de tournage, résultant d'un budget pour l'instant insuffisant. « Nous avons aussi peur que les personnes interviewées demandent à rester dans l'anonymat afin de ne pas offenser les gouvernements taïwanais et chinois », indique, en guise de conclusion, Tsung-lung Tsai.

Biographie de Tsung-lung Tsai
Tsung-lung Tsai a travaillé comme journaliste et producteur pour le département Information et documentaires de la télévision publique taïwanaise pendant plus de dix ans. Il a traité beaucoup de sujets autour du travail, des droits de l'homme, des populations autochtones, des nouveaux immigrants et des questions environnementales. Il a gagné le Prix d'excellence pour le film Derrière le miracle produit à Taïwan en 2002 : le film dénonçait les pratiques de la société américaine RCA qui a causé des dommages environnementaux importants et mis en danger la santé des travailleurs taïwanais. Son documentaire Ma femme importée, sur le mariage entre un taiwanais et une femme cambodgienne, a été sélectionné à l'INPUT Film Festival.

Surfacing at 175
Réalisateur : Li-bo Wang
Producteur : Chang Chaowei, Sun TV (Hong-Kong)
En tournage
Format : HDTV
Durée : 120 mn

Initialement intitulé *The Three Gorges*, le film de Li-bo Wang s'appelle désormais *Surfacing at 175* (*La surface à 175*), en référence à « la ligne de flottaison du barrage des Trois Gorges qui a atteint 175 mètres à la fin octobre 2010, marquant l'achèvement de la méga-construction du plus grand barrage du monde d'énergie hydroélectrique », explique le producteur du film Chang Chaowei. Décidée il y a 20 ans, la construction de ce barrage, qui a bouleversé l'environnement, a été l'objet de toutes les critiques et controverses. « Le documentaire s'attache aujourd'hui à révéler la suite de son accomplissement, souligne Chang Chaowei. Il retrace toute l'histoire du barrage, de la prise de décision depuis l'époque de Mao en interrogeant plusieurs responsables politiques, scientifiques et journalistes, aux conséquences actuelles ». Le réalisateur fait témoigner des experts,

des ONG, des résidents et témoins des changements environnementaux. Il a interviewé les personnes qui ont participé à la prise de décision, celles qui s'opposent au projet depuis les années 1980 ou même avant, les habitants qui ont été déplacés, les citoyens et les chercheurs qui étudient de manière indépendante la répercussion de la construction du barrage sur l'environnement aujourd'hui et dans les années à venir. « Le film doit susciter le débat, la controverse, révéler la relation entre les divers groupes d'intérêt derrière le projet, et mettre en perspective les droits des peuples et les actes du gouvernement », insiste Li-bo Wang.
Actuellement en tournage, le film devrait sortir début 2012 pour le 20e anniversaire de la prise de décision de la construction du barrage. « Nous fournirons trois versions : une version initiale, une version internationale pour la télévision, et une version en série TV pour le marché national », précise le producteur. Son budget est estimé à 100 000 dollars US. Si une chaîne danoise est déjà intéressée par un pré-achat, le producteur recherche encore des partenariats financiers pour finaliser les différentes versions.

Biographie de Li-bo Wang
Li-bo Wang a commencé sa carrière comme photographe avant de devenir réalisateur de documentaires en 2004. Il est notamment l'auteur de *Buried*, un film sur le séisme de Tangshan qui a tué 240 000 personnes en 1976. L'œuvre a été présentée dans nombre de festivals en Chine, à Hong Kong, à Taiwan, en Corée et en Suisse (Visions du réel). Il a remporté le prix du festival du film documentaire chinois.

LES NEWS DE SUNNY SIDE

Centre de Ressources et de Formation

Les prochaines dates des formations Cross média et production 3D :
Du 21 au 23 février 2011 : Formation au cross média (Paris)
Du 29 août au 2 septembre 2011 : Incubateur cross média (La Rochelle)

Du 24 au 26 mai 2011 : Produire en stéréo 3D (Paris)
Septembre 2011 : Produire en stéréo 3D - L'incubateur de projets (La Rochelle)

Pour en savoir plus : http://www.sunnysideofthedoc.com/fr/sunnylab.php

POUR RESERVER VOTRE FORMATION CONTACTEZ KARINE@ELLIPSEFORMATION.COM OU LE 01 43 80 23 51

LE PROCHAIN SUNNY SIDE SE DEROULERA DU 21 AU 24 JUIN 2011, à La Rochelle.

NOUVEAUTES 2011 : Prix en baisse !
Inscription d'un projet ou programme pour les visiteurs 4 jours
PRIX dégressifs : 2ème accréditation à -50% (PERSONNES DE LA MEME SOCIETE)
Inscrivez-vous dès maintenant et pré-réservez l'emplacement de votre stand !

Profitez dès maintenant de **15% de réduction sur toutes les formules** de participation (sauf European Spot) jusqu'au 15 mars 2011 !

NEWS INTERNATIONALES

The Sundance Film Festival, du 20 au 30 janvier 2011, à Park City, Utha, Etats-Unis – http://festival.sundance.org/2010/
Le **24ème Fipa - Festival International de Programmes Audiovisuels**, du 24 au 30 janvier 2011, à Biarritz, France - http://www.fipa.tm.fr/
History Makers – du 26 au 28 janvier 2011, à New-York, Etats-Unis –http://www.historymakers2009.com/
Pour consulter le palmarès de la 13ème édition des **RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL (RIDM)** - http://www.ridm.qc.ca/fr/accueil.html